



Analyse des principaux indicateurs du commerce international entre de 2012 à 2020 : Cas du Mali

Dr Amidou BALLO, Dr Ibrahima KANE, Dr Daman-Guilé DIAWARA¹,

Enseignants-chercheurs

Faculté des Sciences Economiques et Gestion (FSEG)

Centre Universitaire en Recherche Economique et Sociale (CURES)

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)

RÉSUMÉ

Ce document a pour objectif d'analyser les principaux indicateurs du commerce international au Mali. Les données couvrent la période 2012-2020. L'approche méthodologique utilisée s'appuie sur de technique de causalité. Nous avons identifié 5 sujets pertinents (exportations, importations, balance commerciale, le degré d'ouverture, le taux de couverture), une fréquence annuelle, une mesure en FCFA et en pourcentage pour comprendre l'évolution du commerce extérieur du Mali. Pour construire notre base de données, nous avons analysé des documents traitant du commerce, notamment INSTAT, BCEAO, CNUCED. Nous identifions ainsi des variables qui couvrent différents aspects du commerce international (par exemple, données exportations et importations). Les résultats révèlent entre 2012 et 2020, les exportations ont été augmentée globalement de 55,94%. Dans la même période, les importations ont connu globalement une augmentation de 24,33% et le PIB a augmenté globalement de 58,25%. De 2012 à 2019, le taux de couverture est inférieur à 100, la balance commerciale est déficitaire. Cela pourrait être dû le niveau de prix des produits manufacturés, des coûts de transports et des autres services, aux prix des exportations des produits de base tels que l'or, coton fibre, bétail sur pied ou la faiblesse de la part des produits manufacturés dans les exportations totales. En 2020, la balance commerciale est excédentaire. Elle s'est établie à 290106 millions de FCFA. Cette évolution du solde commercial s'explique, par l'amélioration de la balance commerciale, sous l'effet de la crise sanitaire de 2019 ou Covid-19 de la baisse des importations de produits manufacturés et l'augmentation de la valeur des exportations des matières premières.

Mots clés: Exportation, Importation, Commerce international, Balance commerciale, Taux d'ouverture

¹ <https://orcid.org/0009-0007-9861-0286>

Analysis of the Main Indicators of International Trade from 2012 to 2020: The Case of Mali

ABSTRACT

This document aims to analyze the main indicators of international trade in Mali. The data covers the period from 2012 to 2020. The methodological approach used is based on causality techniques. We identified five relevant topics (exports, imports, trade balance, degree of openness, coverage rate), with annual frequency and measurements in FCFA and percentages to understand the evolution of Mali's foreign trade. To build our database, we analyzed documents related to trade, notably from INSTAT, BCEAO, and UNCTAD. We identify variables that cover various aspects of international trade (for example, export and import data).

The results reveal that between 2012 and 2020, exports increased overall by 55.94%. During the same period, imports experienced a global increase of 24.33%, and GDP rose by 58.25%. From 2012 to 2019, the coverage rate was below 100, indicating a trade deficit. This could be attributed to the price levels of manufactured goods, transportation costs, and other services, as well as the prices of exports of primary products such as gold, cotton fiber, and livestock, or the low share of manufactured products in total exports. In 2020, the trade balance turned positive, reaching 290,106 million FCFA. This change in the trade balance can be explained by the improvement in the trade balance due to the health crisis of 2019, or COVID-19, which led to a decrease in imports of manufactured goods and an increase in the value of raw material exports.

Keywords : export, import, international trade, trade balance, openness rate

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.15496241>

1. INTRODUCTION

Le Mali est un pays enclavé d'Afrique de l'Ouest et a une superficie de 1 241 238 km². Selon les résultats du dénombrement du 5ème Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) du 15 juin au 31 décembre 2022, l'effectif total de la population malienne en 2022, est estimé à 22 millions 395 mille 485 habitants (CM N°2023-33/SGG, DU MERCREDI 09 AOÛT 2023) dont :

- 47,2% de jeunes de moins de 15 ans ;
- 49,9% de personnes âgées de 15 à 64 ans ;
- 49,7% de femmes ;
- L'âge moyen de la population est de 21,4 ans et le taux de croissance annuel de la population ressort à 3,3%.

Pour accéder aux ressources rares dont on a besoin pour la croissance, il faut des échanges entre des nations. Leur développement entraîne un mouvement d'internationalisation qu'on peut définir comme l'élargissement du champ d'activité d'une économie au-delà du territoire national par le biais des importations, des exportations et des investissements à l'étranger principalement.

Selon la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement, l'essor des économies émergentes, qui dépend beaucoup de leurs exportations vers les pays développés, est freiné en raison du ralentissement économique qui sévit depuis la crise (CNUCED, 2013, p. 17). Au final, ces politiques n'ont bénéficié qu'aux plus riches.

Les économies de l'UEMOA ont été marquées en 2020 par les effets de la crise sanitaire causée par la pandémie de la Covid-19, partie de Chine en fin 2019, pour s'étendre au reste du monde à partir de mars 2020. Les mesures de santé publique prises par les Etats, en vue de contenir sa propagation ont provoqué simultanément un choc d'offre et un choc de demande d'une ampleur sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale, avec un taux de croissance mondiale de -3,1%, contre 2,8% en 2019. Dans les économies avancées, le taux d'inflation s'est établi à 0,9% en 2020, portée notamment par la baisse des cours du pétrole contre 1,5% en 2019. Sur les marchés des changes, l'euro s'est apprécié face aux principales devises en 2020. L'activité économique s'est fortement ressentie des mesures prises par les Etats membres pour limiter la propagation de la pandémie, notamment les mesures de confinement partiel et la fermeture des frontières, à travers la suspension du trafic routier et aérien international. Le taux d'inflation en moyenne annuelle est ressorti à +2,1% en 2020 contre -0,7% en 2019. Tandis que dans les pays émergents et en développement, le taux de croissance est ressorti à -2,1% en 2020 contre 3,6% en 2019. A ce titre, le taux de croissance du produit intérieur brut de l'UEMOA s'est inscrit à 1,5% en 2020, après 5,7% en 2019, contre -1,7% pour l'Afrique subsaharienne.

Le commerce extérieur représente au Mali une activité relativement importante parce que portant sur plus de 50% du PIB (Benoît FAIVRE DUPAIGRE, Massa COULIBALY et Amadou DIARRA, Octobre 2004). Au Mali, dans un contexte de crise sanitaire, sécuritaire et sociale, une régression de l'activité économique a été observée en 2020, avec un taux de croissance du PIB de -1,2% relative à la baisse de la production du coton, après 4,8% en 2019.

1.1. PROBLEMATIQUE

Il existe une nécessité physique, aucune nation ne disposant des ressources naturelles qui lui permettraient de produire de tout ce qui est nécessaire à ses habitants. Ainsi le Mali est obligé d'acheter des biens car il n'en produit pas, ou très peu et de vendre également.

Pour atteindre les objectifs fixés, nous cherchons à répondre les questions suivantes:

- Quelles sont les valeurs des principaux indicateurs du commerce international ?
- Existe-t-il un lien entre la balance commerciale et la croissance économique ?
- Quels sont les impacts des indicateurs du commerce international sur la croissance économique du Mali ?
- Quelle est l'évolution de l'ouverture à l'extérieur du Mali ?

L'objectif principal visé à travers ce travail est de déterminer les principaux indicateurs du commerce international au Mali. Les objectifs spécifiques sont:

- D'identifier les principaux indicateurs du commerce international du Mali.

- Connaitre les effets d'une crise (sanitaire, sécuritaire) sur la balance commerciale du Mali.
- D'apprécier l'évolution des principaux indicateurs du commerce international du Mali.

L'intérêt général est de comprendre l'économie ouverte dans laquelle la part du commerce international dans le Produit Intérieur Brut.

Nous formulons les hypothèses suivantes :

- ✓ Divers indicateurs pourraient intervenir dans le commerce international ;
- ✓ Le commerce international apparaît d'abord comme un stimulant de la production ;
- ✓ La crise sanitaire ou sécuritaire peut avoir des effets sur la balance commerciale.

La démarche méthodologie repose d'une part sur l'analyse économique, de la statistique descriptive et mathématique, l'analyse mathématique d'autre part ; avec les données de la BCEAO, INSTAT et CNUCED, sur la période 2012 à 2020.

Le travail s'articule sur la revue littéraire, la pensée mercantiliste, les avantages comparatifs et spécialisation, la méthodologie, les résultats, les discussions et la conclusion.

2. REVUE LITTÉRAIRE

2.1. Historique de l'internationalisation

Le phénomène internationalisation n'est pas nouveau puisque dès le II^{ème} siècle avant J.C., les Chinois avaient mis en place un réseau commercial pour exporter la soie vers l'Occident. Sans remonter aussi loin, avant la révolution industrielle plusieurs villes avaient connu un essor considérable grâce au commerce extérieur : Bruges (1200-1350), Venise (1350-1500), Anvers (1500-1560), Gênes (1560-1620), Amsterdam (1620-1788). Pendant la Belle Epoque, **les taux d'ouverture** des pays européens étaient presque aussi élevés qu'à la fin du XX^{ème} siècle. Il semble pourtant s'accélérer depuis le début des années 1980 si bien qu'un nouveau terme a été élaboré, celui de mondialisation.

La mondialisation désigne un processus qui tend vers la circulation accrue des biens, des capitaux, des hommes, mais aussi des informations, des valeurs, des modes, etc. entre les pays. Elle n'est donc pas qu'économique ou commerciale mais aussi culturelle. Jacques Le Cacheux de l'OCDE » (2002) la définit comme « un processus d'interpénétration croissante des économies nationales, donc d'effacement progressif des frontières, d'affaiblissement des régulations nationales, de déterritorialisation des activités économiques ».

2.2. LA PENSÉE MERCANTILISTES

Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, domine le mercantilisme. Ce courant est lié à la naissance des Etats modernes, à l'accroissement de la richesse matérielle au sortir du Moyen Age et à la

fascination exercée par les trésors rapportés des Amériques. Le britannique Thomas Mun (1571-1641) établit une des premières conceptualisations de la balance commerciale. Les fondements de la pensée mercantiliste peuvent être résumés par quatre idées:

- la nation constitue la base pertinente de l'organisation de l'activité économique;
- la richesse d'un pays s'évalue par la quantité d'or;
- un excédent commercial fait rentrer de l'or dans le pays et permet d'enrichir la nation;
- le commerce international est un jeu à somme nulle : chaque pays cherche à obtenir un excédent commercial et il ne peut le faire qu'au détriment des autres.

Pour l'obtenir l'excédent commercial, l'Etat doit décourager les importations par des mesures protectionnistes et encourager les exportations en stimulant la production nationale par des privilèges accordés aux compagnies de commerce et des subsides versés aux manufactures, le tout renforcé par un contrôle des mers et des conquêtes coloniales. Les théoriciens qui réclament davantage de liberté dans l'économie : les physiocrates et Adam Smith.

3. AVANTAGES COMPARATIFS ET SPECIALISATION

- La loi des avantages absolus d'Adam SMITH (1776)

Pour Smith, l'ouverture des marchés a deux effets bénéfiques. D'abord elle permet de se procurer des ressources non produites localement et d'écouler les excédents.

L'avantage absolu est la faculté pour un pays de produire un bien moins cher que partout ailleurs dans le monde. Smith recommande le libre-échange mais justifie cependant les Actes de Navigation de Cromwell de 1651: « Comme la sûreté de l'Etat est d'une plus grande importance que sa richesse, l'Acte de Navigation est peut-être le plus sage de tous les règlements de commerce de l'Angleterre ».

- La loi des avantages comparatifs de David RICARDO (1817)

En 1815, Ricardo publie son « Essai sur l'influence qu'exerce le bas prix du blé sur les profits du capital ». Il est préoccupé par la question de la baisse du taux de profit.

Ricardo s'adresse aux mercantilistes: il parle d'échanges internationaux, c'est-à-dire d'échanges entre pays, et non d'échanges mondiaux c'est-à-dire entre agents de nationalité différentes.

Les hypothèses sont notamment: Un seul facteur de production: le travail; Parfaite mobilité des biens et des facteurs de production à l'intérieur de chaque pays; Parfaite mobilité des biens au niveau international; Immobilité des facteurs au niveau international. La nation est définie comme un « bloc de facteurs ». D'autres théoriciens préciseront l'origine de l'avantage comparatif, nous le verrons dans la partie suivante. L'avantage comparatif est la faculté pour

un pays de produire un bien dont le coût de production, comparativement aux autres biens, est moins élevé qu'à l'étranger.

- **Le théorème Heckscher-Ohlin: la loi des proportions de facteurs**

La loi des proportions de facteurs a été proposée par deux économistes suédois, E. Heckscher (1919) et B. Ohlin (1933) et vise à expliquer l'origine de l'avantage comparative.

Le théorème Heckscher-Ohlin énonce que chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production du bien qui utilise intensément le facteur dont il est relativement le mieux doté.

Les Américains vont produire et exporter des voitures, le Mexique du textile. La production totale des deux biens aura augmenté en raison d'une meilleure allocation des ressources au niveau mondial. Le niveau de satisfaction des consommateurs va s'accroître car ils disposent de biens meilleur marché et en plus grande quantité. Cette loi montre donc les bienfaits du libre-échange et a pu inspirer les principes du GATT en 1947. Le commerce international correspond selon Ohlin à « un échange de facteurs rares contre des facteurs abondants ».

Le théorème de Samuelson (1948) affirme que commerce international tend vers une égalisation des rémunérations des facteurs de production entre les différents pays.

Le théorème de Rybczynski stipule que l'accroissement de la dotation d'un facteur augmente la production du bien qui utilise intensément ce facteur, plus que proportionnellement à l'augmentation de la dotation, et diminue la production de l'autre bien. Ainsi, dans la spécialisation internationale, les théoriciens distinguent schématiquement deux grands types de commerce:

- le commerce inter-branche repose sur la **complémentarité** des économies. Il est expliqué par les dotations factorielles et les différences de technologie;
- le commerce intra branche repose sur la **similitude** des économies. Il est expliqué par les comportements de demande, les économies d'échelle internes, la différenciation des produits, l'existence de coûts fixes en R&D, le dumping réciproque des firmes, les subventions à l'exportation. Si pour les ressources naturelles la spécialisation relève de **la géographie** (ici les produits tropicaux, là le pétrole), pour les produits industriels et les services elle relève de **l'histoire**. L'explication de la spécialisation et donc du commerce international repose de moins en moins sur les ressources naturelles, et de plus en plus sur des facteurs comme la maîtrise des technologies, la capacité d'innovation, le capital humain, c'est-à-dire des facteurs par nature évolutifs. Ainsi, le tableau suivant présente les Forces et les faiblesses d'un échange équitable.

Tableau 1: Forces et faiblesse d'un échange équitable

Niveaux	Forces	Faiblesses	Solutions
Importations	Réduction du coût des biens importés. Aiguïsement de la concurrence.	Détérioration de la balance commerciale. Accroissement de la concurrence déloyale des produits	Promotion des exportations. Maintien d'une protection dans certains secteurs stratégiques. Compensations.
Exportations	Ouverture du marché européen aux produits maliens e.g.: peaux et cuirs fruits et légumes oléagineux textiles	Malgré l'initiative « tout sauf les armes », le Mali n'avait pas gagné de part de marché dans l'UE	Mise à niveau des entreprises en vue d'accroître le niveau des exportations et

			d'améliorer la qualité des produits exportés
--	--	--	--

Source : Benoît F. DUPAIGRE, M. COULIBALY, A. DIARRA, (2004), Etude d'impact des APE sur, Mali

4. METHODOLOGIE

Faute de données adéquates, nous ne chercherons pas à quantifier séparément chacun de secteur. Nous nous proposons de tester le degré d'ouverture de l'économie et si le commerce international modifie la productivité annuelle. Les séries de ce papier sont corrigés des variations annuelles et exprimées en indice.

Le but de ces estimations étant d'analyser les principaux indicateurs du commerce international au sein de l'économie malienne, il n'est indispensable de travailler avec une désagrégation d'indicateur poussé. Les données contenues dans les indicateurs du commerce international sont un produit de la BCEAO, INSTAT et du CNUCED. Notre posture épistémologique est l'estimation analytique, car nous voulons identifier, estimer et analyser les les principaux indicateurs du commerce international au Mali. Nous adoptons l'approche mixte car nos objectifs, étant d'identifier, d'estimer et d'analyser les principaux indicateurs du commerce international au Mali. Nous avons utilisé les instruments d'analyse économique, l'outil d'analyse du commerce international, de la mathématique et de la statistique à la suite du résultat des recherches documentaires.

5. RESULTATS

5.1. Identification des indicateurs du commerce international

Pour comprendre l'évolution du commerce international il est nécessaire de maîtriser son vocabulaire :

Tableau 2: Principaux indicateurs économiques et commerciaux.

Indicateurs	Interpretations
Solde de la balance des transactions courantes = exportations * importations de biens et de services	Compétitivité économique. Ensemble des transactions économiques et financières d'un pays avec l'extérieur
Taux de couverture = exportations en FOB/importations en CIF * 100	Il est souhaitable d'enregistrer des excédents commerciaux. Le taux de couverture doit être proche de 1 ou supérieur à 1
Taux d'évolution en pourcentage = ([nouvelle valeur - ancienne valeur] / ancienne valeur) x 100.	C'est la variation de l'indicateur entre deux périodes de références
Terme de l'échange = prix des exports/prix des imports	C'est le prix relatif entre les exportations et les importations
Part de marché = exportations / demande mondiale * 100	Compétitivité et performance d'un pays sur les marchés internationaux
Marché intérieur ou apparent = Production + importations * exportations	Mesure de la demande apparente

Taux de pénétration du marché intérieur = importations / marché intérieur * 100	Sensibilité de la demande intérieure aux Produits importés
Effort à l'exportation = exportation / production * 100	Part des produits exportés dans la production nationale
Taux d'ouverture = [(Exportations + Importations) ÷ 2] ÷ PIB × 100	Mesure la part du commerce international. Sensibilité de l'économie nationale aux variations du commerce international

Source: auteur

5.2. Estimation des indicateurs du commerce international

Le tableau suivant présente l'évolution des principaux indicateurs.

Les exportations se sont chiffrées à 2 759 384 millions de FCFA en 2020, en augmentation de 605 996,1 millions ou 28,14% par rapport aux réalisations de l'année précédente (tableau 3).

La balance des paiements 2020 se chiffre à 290 106 million de FCFA soit de degré d'ouverture de 26,01%. Il ressort également que les exportations de biens se sont élevées à 2 759 384 million de FCFA. En 2020, la balance commerciale s'est établie à 290 106 million de FCFA, après -373574,3 million de FCFA pour l'année 2019. Cette évolution du solde commercial s'explique, par l'amélioration de la balance commerciale, sous l'effet de la crise sanitaire 2019 de la baisse des importations de produits manufacturés et l'augmentation de la valeur des exportations des matières premières.

Tableau 3: Estimation, principaux indicateurs du commerce international de 2012-2020

Indicateurs	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
X	1769500	1658500	1409700	1606794,3	1675869,7	1685895,3	1991432	2153387,9	2759384
M	1986000	2135000	1938500	1888092,8	2017956,8	2095452,6	2204033,3	2526962,2	2469278
TC (%)	89,1*	77,68*	72,72*	85,1*	83,05*	80,45*	90,35*	85,22*	111,75**
PIB	6352,4	5406	5795	6213,2	7439,3	8922,2	9482	10125,6	10052,8
BC	-809 050	-476 500	-528 800	-281298,5	-342087,1	-409557,3	-212601,3	-373574,3	290 106
DOC (en %)	29,56	35,09	28,89	28,12	24,83	21,19	22,12	23,11	26,01

Source : auteur à partir BCEAO (mai 2020), INSAT (août 2015)

Notes: TC -Taux de couverture des importations par les exportations; DOC: Degré d'ouverture commercial; BC: Balance commercial en millions de FCFA; X: exportations en millions de FCFA; M: importations en millions de FCFA; PIB: produit intérieur brut à prix courant en milliards de FCFA; * balance commerciale déficitaire ; ** balance commerciale excédentaire.

De 2012 à 2019, le taux de couverture est inférieur à 100, la balance commerciale est déficitaire et le solde commercial dit négatif comme présente le tableau ci-dessus. Cela pourrait être dû une faiblesse de la part des produits manufacturés dans les exportations totales contre une forte la part des produits manufacturés dans les importations totales.

En 2020, le taux de couverture du Mali est supérieur à 100 soit 111,75%, signifie que le montant des exportations vaut 111,75% de celui des importations. La balance commerciale est excédentaire et le solde commerce extérieur est positif.

En ce qui concerne le taux d'ouverture, il est considéré comme bon lorsqu'il dépasse 20% et très bon à partir de 30%. En 2013, le taux d'ouverture est très bon soit 35,09%.

Tableau 4: Evolution des exportations, importations et PIB (indice base 100, 2012)

Variables	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
X**	100	93,73	79,67	90,8	94,71	95,28	112,54	121,69	155,94
M*	100	107,5	97,61	95,07	101,61	105,51	110,98	127,24	124,33
PIB***	100	85,1	91,23	97,81	117,11	140,45	149,27	159,4	158,25

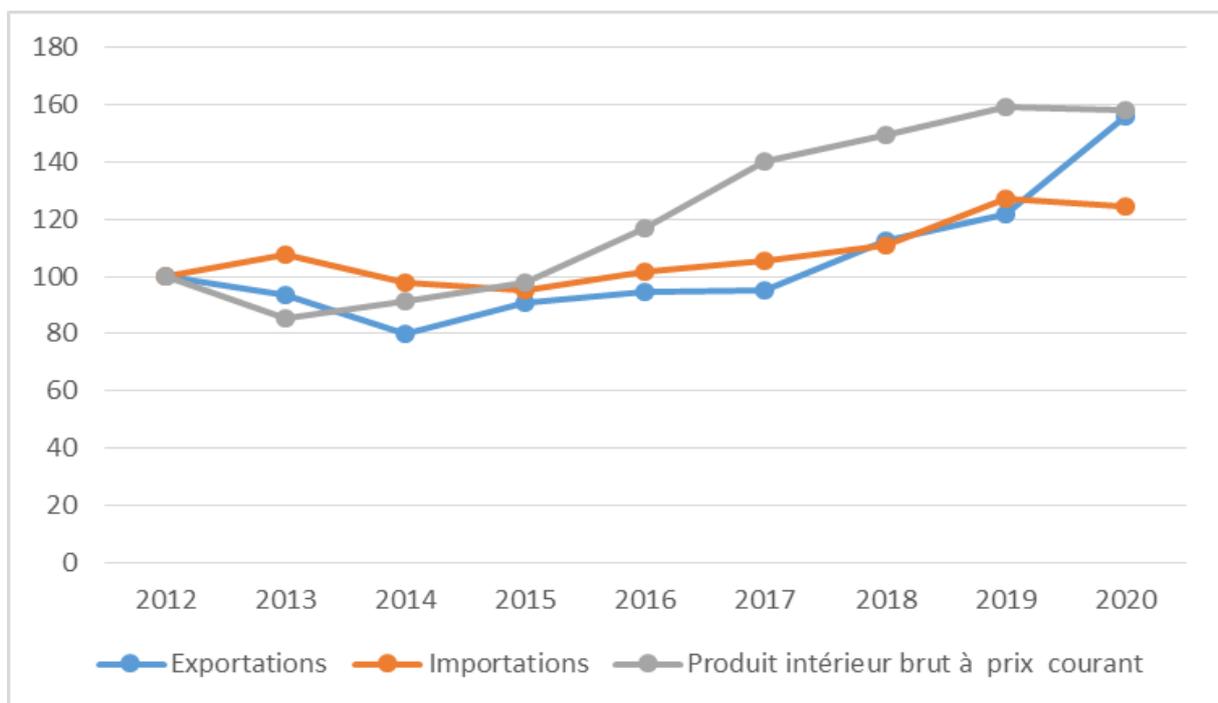
Source : auteurs

Notes : ** = exportations ; * = importations ; *** = produit intérieur brut à prix courant

On peut noter que sur la période 2012-2020, les exportations et les importations évoluent en général dans le même sens. L'indice ne permet pas la comparaison de deux grandeurs. A l'exception de 2020, les exportations sont supérieures aux importations (tableau 3).

En 2020, les exportations ont augmenté de 55,94% par rapport à l'année de base (2012). Dans la même année les importations ont augmenté de 24,33% par rapport à 2012 et le PIB à prix courant a augmenté de 58,25% par rapport à 2012. Le graphique suivant illustre l'évolution des exportations, des importations et du produit intérieur brut à prix courant en indice base 100 de l'année 2012.

Figure 1: Evolution des exportations, importations et PIB (Indices base 100, 2012)



Nous constatons que de 2012 à 2013 la courbe des importations croît et les courbes des exportations et du produit intérieur brut à prix courant baissent. Sur la période 2014 à 2019, la courbe des exportations et celle du produit intérieur brut croient. De 2017 à 2019, la courbe des exportations et celle du produit intérieur sont de tendance parallèle. De 2015 à 2020, la courbe du produit intérieur brut se trouve au-dessus de la courbe des importations puis celle des exportations. A partir de 2018, courbe des exportations coïncide à celle des importations. Les périodes 2012 à 2013 et 2019 à 2020, la courbe des exportations se trouve au-dessus de celle des importations. Il est à noter qu' l'indice retrace une évolution mais ne donne ni le volume, ni le niveau donc il ne permet pas de faire une comparaison de deux grandeurs (à partir des seuls indices, on ne peut pas apprécier l'importance d'un indicateur par rapport à un autre).

Tableau 5: Evolution du taux d'accroissement des exportations, importations et PIB (en %)

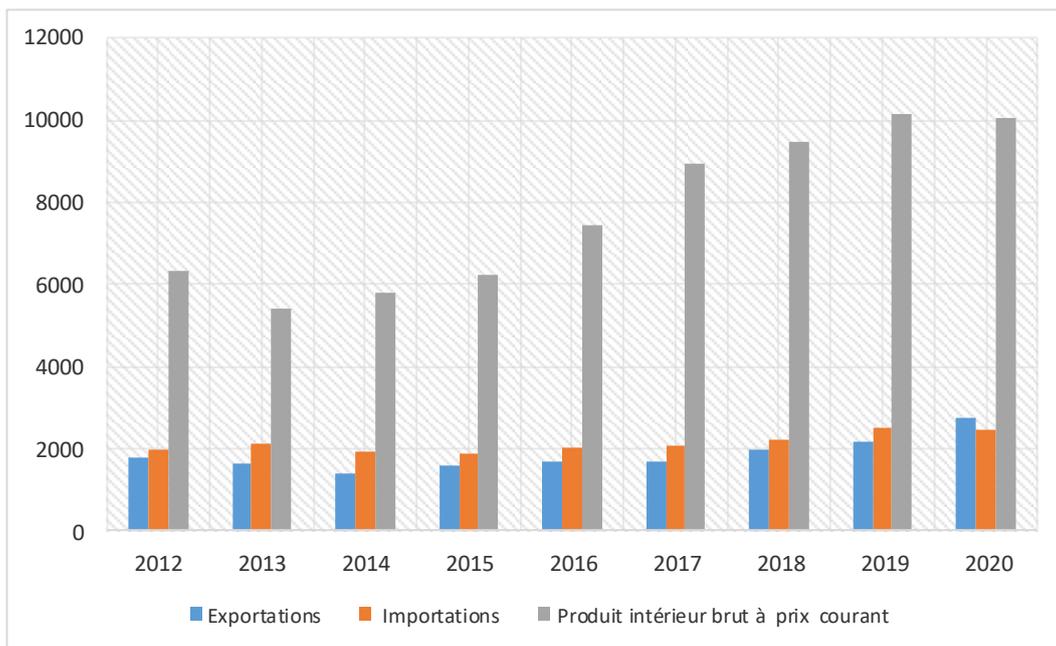
Indicateurs	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
X	-6,27	- 15	13,98	4,3	0,6	18,12	8,13	28,14
M	7,5	-9,2	-2,6	6,88	3,84	5,18	14,65	-2,28
PIB	-14,9	7,2	7,22	19,73	19,93	6,27	6,79	-0,72

Source : auteurs

Note : X : exportations ; M : importations ; PIB : produit intérieur brut à prix courant
 La croissance économique a été relativement faible et inférieure à 5% pour les années 2013 et 2020. Sur les périodes 2012-2013 et 2019-2020, la croissance économique a globalement diminué respectivement 14,9% et 0,72%.

Figure 2: Evolution des exportations, des importations et du PIB à prix courant

(en milliards de FCFA)



Source: auteurs

Le graphique ci-dessus illustre l'évolution des exportations, importations et du produit intérieur brut à prix courant. De 2012 à 2019 les importations sont légèrement supérieures aux exportations comme montre la figure ci-dessus. En 2020, les exportations sont supérieures aux importations ceux qui traduisent la balance commerciale excédentaire. Cette performance s'explique sous l'effet de la crise sanitaire de 2019 ou Covid-19 de la baisse des importations de produits manufacturés et l'augmentation de la valeur des exportations des matières premières. Entre 2012 et 2020, les exportations, les importations et le PIB ont connu globalement des augmentations respectives de 55,94%, 24,33% et 58,25%.

6. DISCUSSIONS

Le déficit de la balance commerciale pourrait découler, pour l'essentiel, le prix des produits manufacturés, des coûts de transports et des autres services ou au prix des exportations des produits de base tels que l'or, coton fibre, bétail sur pied. Au cours de la période sous-revue, le déficit de la balance commerciale s'est accentué de 3 143 362,5 millions de FCFA comme présente le tableau 3, induit par l'accroissement des importations.

Pour les exportations, entre 2012 et 2020, les exportations ont été augmentées globalement de 55,94% comme présente le tableau 4. Dans la même période, les importations ont connu globalement une augmentation de 24,33% et le PIB a augmenté globalement de 58,25%.

En 2014, le taux d'accroissement des exportations et des importations ont diminué respectivement 15% et 9,2% comme montre le tableau 5. Une diminution des exportations et des importations pourrait entraîner une augmentation du chômage et de la pauvreté.

Ainsi, pour renforcer sa viabilité extérieure, le Mali devrait améliorer l'échange des idées, des méthodes, poursuivre et renforcer les mesures de politique économique de nature à contenir le déficit commerciale en vue de minimiser les importations et augmenter les exportations. Pour ce faire, les stratégies de politique économique, ci-après, devraient être inscrites parmi les priorités : la diversification de la base de produits d'exportation, notamment les produits du cru et les biens manufacturés, en vue de réduire la dépendance du pays à l'égard des produits de base; l'accroissement de la valeur ajoutée des exportations, à travers renforcement de l'investissement dans le secteur industriel et la transformation des produits de base ; la mise en œuvre de mesures d'incitation à la création d'entreprises de services dans des créneaux spécialisés, en soutenant notamment les capacités d'investissement . En vue de la mise en œuvre de toutes ces mesures de politique économique, l'Etat devrait créer les conditions pour la stabilité socio-politique, le retour de la paix et la cohésion sociale.

7.CONCLUSION

En dépit de recul de la croissance économique mondiale en 2020, les comptes extérieurs du Mali ont enregistré des performances par rapport à certaines années précédentes. En effet, l'excédent de la balance commerciale s'est consolidé en 2020, pour se chiffrer à 290 106 millions et des déficits successifs, des années d'avant. De 2012 à 2020, les exportations ont été plus augmentée globalement que les importations soient respectivement 55,94% et 24,33%. Dans la même période le PIB à prix courant a augmenté globalement de 58,25%. En 2020, la balance commerciale excédentaire. Elle s'est établie à 290 106 millions de FCFA. Cette évolution du solde commercial s'explique, par l'amélioration de la balance commerciale, sous l'effet de la crise sanitaire de 2019 ou Covid-19 de la baisse des importations de produits manufacturés et l'augmentation de la valeur des exportations des matières premières.

REFERENCES

- [1] Benoît FAIVRE DUPAIGRE, Massa COULIBALY et Amadou DIARRA, (Octobre 2004). Etude d'impact des APE sur l'économie du Mali Renforcement des capacités en appui à la préparation des Accords de Partenariat Economique RAPPORT FINAL 8 ACP TPS 110 Projet 081 Mali
- [2] Krugman P., M. Obstfeld et M. Melitz, (2012). Economie internationale, 9ième édition, Pearson.
- [3] Lemoine M., P. Madiès et T (2012). Madiès, Les grandes questions d'économie de et finance internationales, 2ième édition, de Boeck

- [4] El Mouhoub M, (2011). Mondialisation et délocalisation des entreprises, Repères, La Découverte, 3ième édition.
- [5] Mucchielli J.-L, (2005). Relations économiques internationales, Hachette, 4ième édition
- [6] ADDA Jacques, (1996). *La mondialisation de l'économie*, La Découverte
- [7] RAINELLI Michel (2003). *Le commerce international*, La Découverte.
- [8] SANDRETTO René (1991). *Le commerce international*, Armand Colin.
- [9] LEON Alain et SAUVIN Thierry (2005). *De l'économie internationale à l'économie globale*, Ellipses.
- [10] GERVAISE Yves, JAMBARD Pierre (1998). *Le commerce international*, Armand Colin.
- [11] Catherine Laroche-Dupraz, Angèle Postolle (2020). Le concept de souveraineté alimentaire constitue-t-il un outil politique utile pour les PED dans le cadre des négociations commerciales internationales?
- [12] COHEN Daniel, (1997). *Richesse du monde, pauvreté des Nations*, Flammarion.
- [13] GIRAUD Pierre-Noël, (1996). *L'inégalité du monde*, Gallimard.
- [14] GUILLOCHON Bernard, (1994). *Economie internationale*, Dunod.
- [15] KRUGMAN Paul et OBSTFELD Maurice, (1995). *Economie internationale*, De Boeck.
- [16] LAFAY Gérard, *Comprendre la Mondialisation*, Economica.
- [17] MUCCHIELLI Jean-Louis, (1991). *Relations économiques internationales*, Hachette.
- [18] RAINELLI Michel, (1997). *La nouvelle théorie du commerce international*, La Découverte.